



TRANSITIONS
DEMOGRAPHIQUES
TRANSITIONS
ECONOMIQUES

Emploi des seniors, emploi des jeunes : l'idée fausse de la substitution

26 octobre 2023

Chaire TDTE

Léna BELKESSA

Chargée de recherche

Résumé :

Dans un contexte où l'impératif d'accroître la participation des travailleurs âgés de 55 à 64 ans sur le marché du travail français se fait ressentir, cette étude se penche sur les interactions complexes entre l'emploi des travailleurs seniors et celui des jeunes. L'un des débats majeurs entourant cette augmentation de l'emploi des seniors tourne autour de l'idée persistante que cela pourrait réduire les opportunités d'emploi pour les générations plus jeunes.

Nous analysons le marché du travail de l'Allemagne, la Suède et la France sur la période 1975 - 2022. L'exemple de l'Allemagne illustre des taux d'emploi élevés pour les deux groupes ainsi que des taux de chômage relativement bas. La Suède, quant à elle, se distingue par des taux d'emploi historiques et actuels très élevés, tant chez les jeunes que chez les seniors. En revanche, la France présente des taux d'emploi relativement bas pour sa jeunesse et ses seniors. Les faits stylisés mis en évidence dans cette étude montrent alors que des taux d'emploi élevés chez les seniors peuvent être associés à un niveau d'emploi élevé chez les jeunes.

En complément, une revue de la littérature confirme ce résultat en révélant une corrélation positive entre l'emploi des seniors et des jeunes, indépendamment du pays ou de la méthodologie employée.

Table des matières

Introduction	4
1. Faits stylisés: comparaison du taux d'emploi et du taux de chômage en Europe.....	5
1.1 Le cas de l'Allemagne	5
1.2 Le cas de la Suède	7
1.3 Le cas de la France	10
2. Une corrélation positive entre le taux d'emploi des seniors et celui des jeunes	13
Conclusion.....	15
Références :	16

Introduction

Dans un contexte d'allongement de la durée de vie et de l'augmentation du ratio de dépendance, les pays développés sont confrontés à des défis économiques et financiers majeurs liés au vieillissement de leur population. Pour faire face à ces enjeux, l'une des solutions les plus couramment envisagées dans les pays de l'OCDE consiste à retarder l'âge de départ légal à la retraite pour augmenter la quantité de senior en emploi. Cependant, cette mesure suscite un débat animé et soulève de nombreuses interrogations, notamment en ce qui concerne l'emploi des travailleurs seniors et son impact potentiel sur le marché du travail des jeunes.

Une croyance populaire persistante suggère que l'emploi des travailleurs seniors entre en concurrence directe avec celui des jeunes, réduisant ainsi les opportunités d'emploi pour la jeune génération. Cependant, cette hypothèse repose souvent sur l'idée fallacieuse d'une quantité fixe de travail disponible, un concept connu sous le nom de "the lump of labor fallacy." L'objectif de cette étude est de contribuer à la compréhension des interactions complexes entre les générations sur le marché du travail, en dépassant les préjugés courants pour examiner de manière plus approfondie comment les travailleurs seniors et les jeunes peuvent coexister et même se compléter.

Dans cette analyse, nous commencerons par présenter certains faits stylisés sur le taux d'emploi et le taux de chômage dans trois pays européens. On observe alors que l'Allemagne est un pays qui cumule à la fois un taux élevé d'emploi des seniors (73,3% en 2022) et des jeunes (50,4% en 2022), tout comme un taux de chômage relativement faible pour ces deux générations (respectivement 5,8% de chômage chez les 15 - 24 ans et 2,7% chez les 55 - 64 ans). En ce qui concerne le marché du travail suédois, on observe un taux de chômage élevé (20,7% en 2022) parmi les jeunes malgré un taux d'emploi relativement important (44,5% en 2022). Simultanément, le taux d'emploi des seniors est très élevé (77,3% en 2022) et leur niveau de chômage est faible (5,4% en 2022).

Finalement, le marché du travail en France se distingue de ses deux homologues européens en affichant à la fois un faible taux d'activité chez les jeunes et les seniors (respectivement 34,9% et 56,9% en 2022), un taux de chômage élevé parmi les 15 - 24 ans (17,3% en 2022), ainsi qu'un niveau de chômage relativement faible parmi les 55 - 64 ans (5,2% en 2022). Cette complexité du marché du travail français reflète les défis et les opportunités spécifiques auxquels la France doit faire face pour améliorer l'emploi et le chômage dans ces deux groupes d'âge.

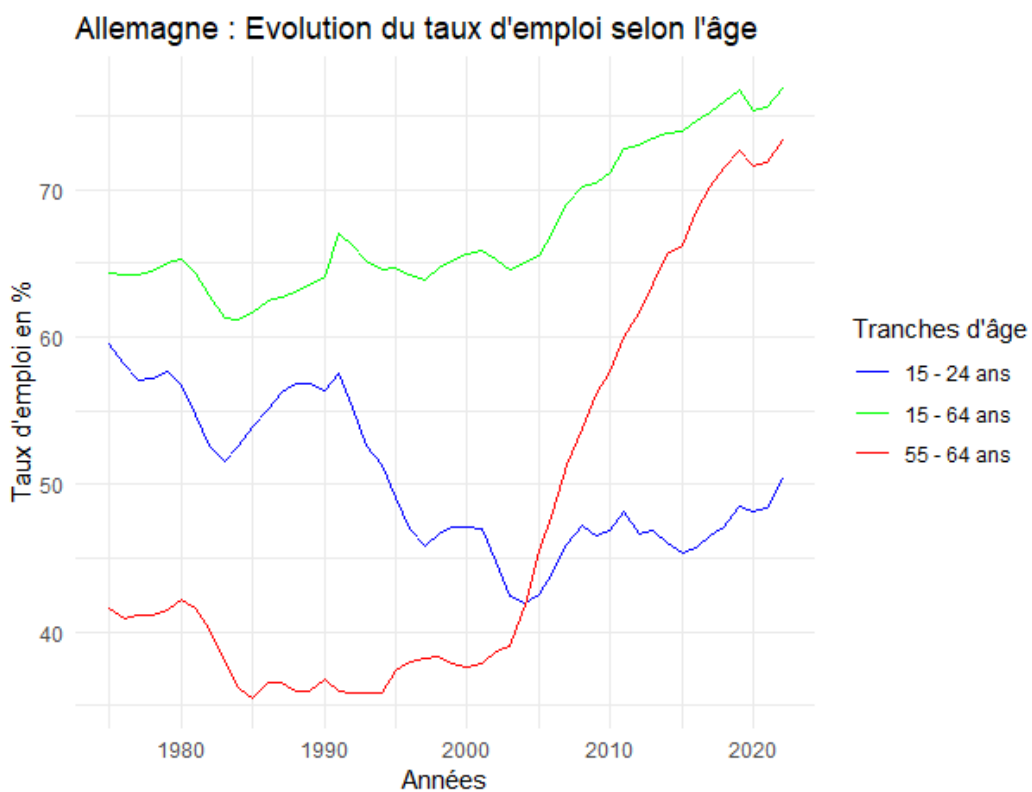
On examine ensuite la littérature économique qui explore la relation entre l'emploi des travailleurs seniors et l'employabilité des jeunes, mettant en lumière les découvertes

importantes et les nuances qui ont émergé de ces recherches. Il s'avère alors que la grande majorité des travaux étudiant la relation entre le taux d'emploi des seniors et le taux d'emploi des jeunes démontre l'existence d'une corrélation positive, peu importe le pays de référence ou la méthodologie utilisée.

1) Faits stylisés: comparaison du taux d'emploi et du taux de chômage en Europe

1. Le cas de l'Allemagne

Après la réunification allemande, le taux d'emploi des jeunes âgés de 15 à 24 ans était robuste, se situant autour de 57%. En 1991, il y avait alors plus d'un jeune sur deux qui occupait un emploi en Allemagne, un sommet qui ne sera plus jamais atteint. En revanche, entre 1992 et 2004, le taux d'emploi de la jeune génération allemande a décliné de manière constante, chutant d'environ 13% au cours de cette période et s'établissant historiquement à son niveau le plus bas, environ 42%. Pendant ce temps, le taux d'emploi des seniors (âgés de 55 à 64 ans) oscille autour des 38%. En d'autres termes, entre 1975 et 2000, en moyenne, moins de quatre seniors allemands sur dix occupaient un emploi.



Ces dynamiques ont progressivement permis de réduire l'écart entre le taux d'emploi des jeunes et des seniors, jusqu'à un renversement de tendance sur le marché du travail en 2005, lorsque le taux d'emploi des seniors a dépassé celui des jeunes pour la première fois. Depuis lors, le taux d'emploi des seniors continue de s'accroître significativement, atteignant 73,3% en 2022, soit une augmentation de 27,8% en moins de 20 ans. Parallèlement, le taux d'emploi des jeunes reste relativement élevé, plus d'un jeune sur deux occupe un emploi en 2022.

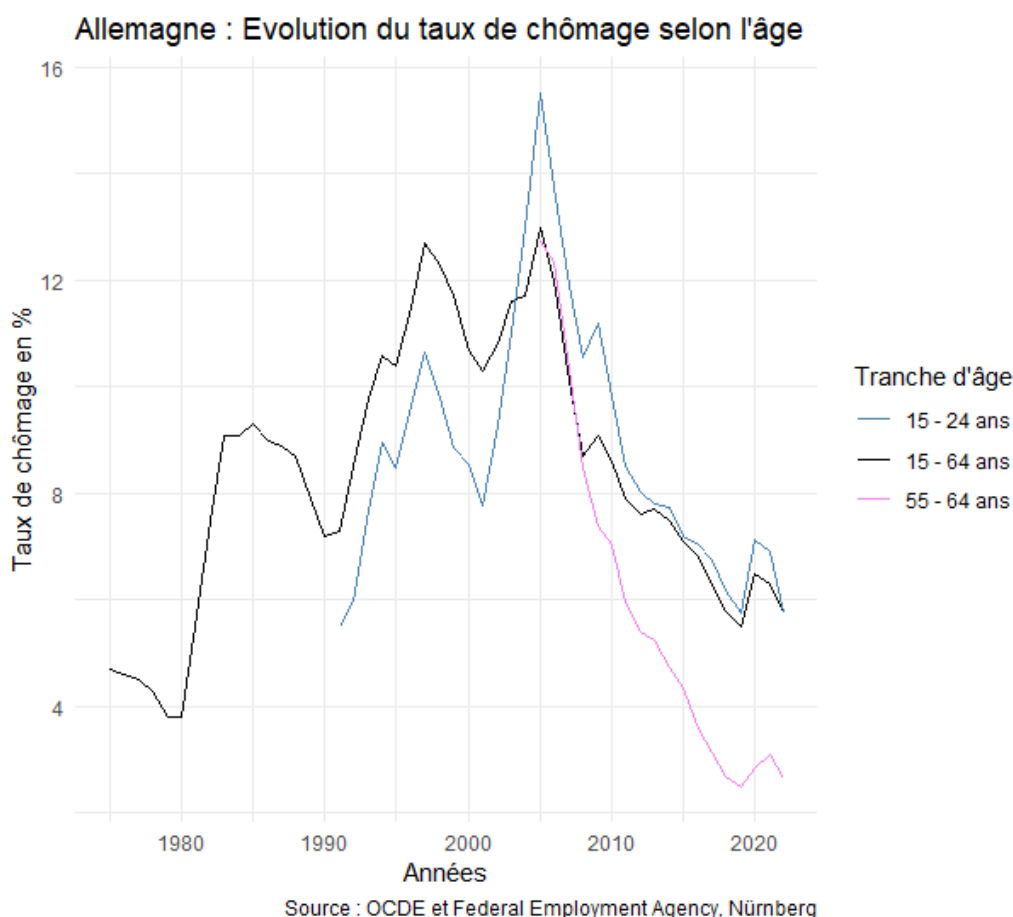
Le changement de tendance observé à partir des années 2000 peut s'expliquer par deux phénomènes: le vieillissement de la population allemande et les réformes Hartz (réformes structurelles prises en 2003 et 2005). Afin de mieux comprendre ces changements, il est pertinent d'examiner de près l'évolution du taux de chômage au cours de cette période. Cette analyse permettra de déterminer si la réduction du taux d'emploi des jeunes peut être directement liée à un prolongement de la durée des études chez les jeunes Allemands. Pour cela, nous allons maintenant examiner le graphique présentant l'évolution du taux de chômage au fil des années.

A partir des années 2000 et suivant un contexte économique délicat, des mesures d'ajustement ont été mises en place pour atténuer les impacts négatifs sur le marché du travail (réformes Hartz). Ces réformes ont été conçues autour de trois axes majeurs. Tout d'abord, des efforts ont été déployés pour renforcer la flexibilité interne, en encourageant la réduction des heures supplémentaires afin de mieux répartir le travail. L'introduction de comptes épargne-temps et d'autres initiatives similaires a également contribué à cet objectif. De plus, afin de préserver des emplois précieux, des mesures ont été prises pour faciliter le recours au chômage partiel, un dispositif qui a été salué par de nombreux experts économiques.

En parallèle, une réorganisation et une réorientation du service public de l'emploi ont été entreprises. Cette initiative a mis l'accent sur l'accompagnement et le suivi des demandeurs d'emploi, visant à faciliter leur réinsertion sur le marché du travail (Belkacem, 2019). Ces actions ont joué un rôle crucial dans l'atténuation des conséquences économiques de cette période difficile et ont eu des répercussions extrêmement positives sur le taux de chômage des seniors. En effet, depuis 2005, ce taux a connu une tendance significative à la baisse, enregistrant une réduction d'environ 10 %. En 2022, le taux de chômage des 55-64 ans s'est établi autour de 2,7 %.

De manière similaire, le taux de chômage des jeunes en Allemagne a également affiché une forte tendance à la baisse sur la même période. En 2005, ce taux s'élevait à près de 16 %, mais en 2022, il avoisine les 6 %, ce qui équivaut à une réduction de 10 points de

pourcentage au cours de la période d'étude. Cependant, il convient de noter que cette diminution massive du taux de chômage des jeunes cohabite avec une très légère augmentation du taux d'emploi des jeunes. Cette tendance suggère que l'absence d'une forte tendance haussière du taux d'emploi des jeunes pourrait être due à un allongement de la durée des études et/ou à une augmentation de la part des jeunes s'engageant dans des parcours académiques plus longs qu'auparavant.

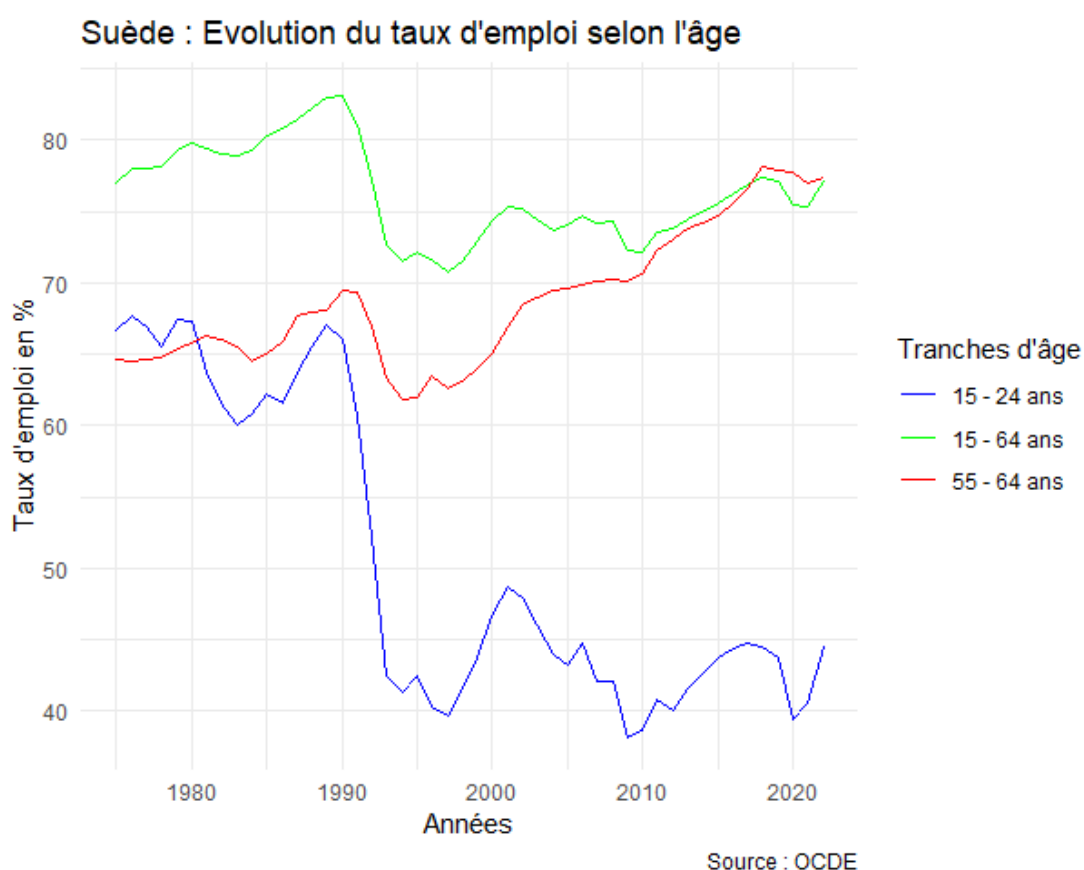


Regardons à présent comment évoluent ces deux critères économiques de référence (le taux d'emploi ainsi que le taux de chômage) en Suède.

2. Le cas de la Suède

Le marché du travail suédois est souvent cité en exemple lors de l'analyse de l'emploi en Europe, et même à l'échelle mondiale, en raison de ses performances remarquables. En effet, la Suède se distingue par l'un des taux d'emploi les plus élevés pour les jeunes et les seniors en Europe et dans le monde.

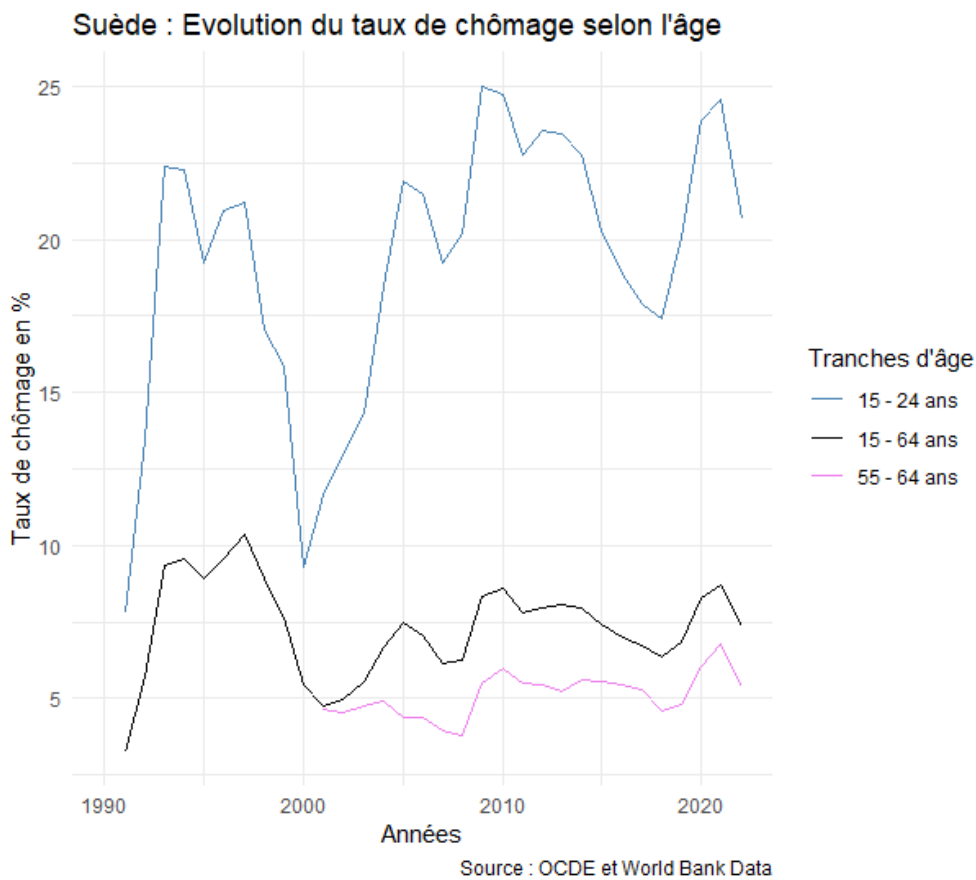
Historiquement, le fossé entre les taux d'emploi des jeunes (15 - 24 ans) et des seniors (55 - 64 ans) était minime, les deux taux fluctuant autour de 65% sur la période 1975 - 1990. Toutefois, avec la prise de conscience croissante du vieillissement de la population et la survenue de la crise économique de 1990, des politiques économiques sur le plan monétaire et budgétaire ont été mises en place pour favoriser l'emploi des seniors tout en atténuant le déclin de l'emploi des jeunes.



Notamment, le taux d'emploi des 55 - 64 ans a connu une croissance remarquable à partir de 1995, passant de 62% à 77,3% en 2022. Cette hausse significative de l'emploi chez les seniors peut être attribuée structurellement à trois caractéristiques spécifiques qui favorisent leur employabilité. Premièrement, il est à noter que le salaire moyen des travailleurs âgés de 55 à 64 ans ne semble pas dépasser celui des travailleurs dans la quarantaine (Touzé, 2008). De plus, l'accessibilité accrue à la formation continue avec l'âge simplifie les transitions professionnelles des travailleurs seniors (Touzé, 2008 et Chaire TDTE, 2023).

Enfin, la loi de 1974 sur la sécurité de l'emploi a établi la règle du "premier entré, dernier sorti", rendant ainsi plus complexe le licenciement des employés ayant une longue ancienneté au sein de l'entreprise (Touzé, 2008). Si toutes ces réformes ont été largement bénéfique aux seniors, on observe que, suivant la crise de 1990, la chute du taux d'emploi des jeunes a été limitée et s'établit tout de même à un niveau relativement très élevé puisque, depuis 2000, en moyenne le taux d'emploi des jeunes est de 43%.

Au cours de la période s'étendant de 2005 à 2022, alors que le taux de chômage des actifs s'est maintenu aux alentours des 7,5%, le taux de chômage parmi les travailleurs seniors est resté notablement inférieur, affichant une moyenne de 5,2%. En contraste, la situation des jeunes sur le marché de l'emploi a été particulièrement préoccupante, dépassant largement les niveaux observés en Allemagne à la même époque. Sur cette même période, le taux de chômage moyen des 15-24 ans a atteint environ 21%. En 2022, un écart de 13 points de pourcentage séparait le taux de chômage des actifs de celui des jeunes, malgré le fait que les jeunes Suédois enregistraient un taux d'emploi relativement conséquent.



La crise économique des années 1990 a laissé une empreinte indéniable sur le marché du travail suédois, marquée par une réduction substantielle de l'offre d'emplois disponibles et une montée concomitante du taux de chômage. Dans ce contexte, il devient particulièrement pertinent d'analyser également l'évolution des taux de chômage chez les seniors et les jeunes en Suède au lendemain de cette période tumultueuse, ainsi que d'examiner les impacts des nombreuses réformes qui ont été mises en place pour contrer ces tendances.

Cependant, il convient de relativiser cette dernière observation. En effet, la situation singulière en Suède réside dans le fait que les taux d'emploi des jeunes demeurent élevés, tandis que le taux de chômage pour cette tranche d'âge est également élevé, l'un des plus élevés en Europe. Cette particularité suédoise s'explique en partie par le fait qu'en Suède, un lycéen ou un étudiant peut être considéré comme un chômeur s'il recherche un emploi en parallèle de ses études. En revanche, en Allemagne et en France, il est impossible de cumuler le statut d'étudiant ou de lycéen avec celui de chômeur.

Observons à présent comment se sont comportés ces deux indicateurs en France.

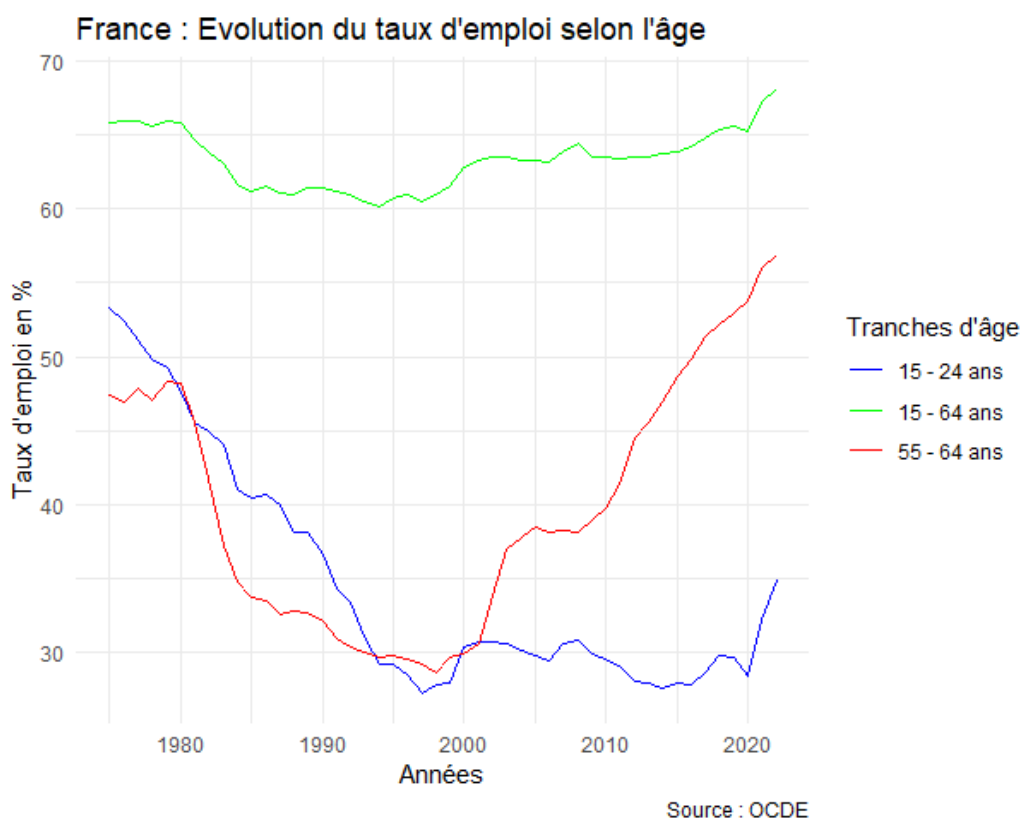
3. Le cas de la France

Le marché du travail français est réputé pour atteindre des niveaux d'emploi pour les jeunes et les seniors plutôt faibles qui s'établissent au mieux, légèrement au-dessus de la moyenne européenne.

De 1975 au début des années 2000, la France se distinguait par un écart relativement faible entre le taux d'emploi des jeunes et celui des seniors. Pendant cette période, ces deux taux ont connu une forte baisse, diminuant respectivement de 17,5% pour les seniors et de 22,8% pour les jeunes. Bien qu'il y ait eu une remontée significative après 2000, il est crucial de noter que ces taux sont demeurés exceptionnellement bas par rapport aux deux pays étudiés précédemment. Par exemple, la proportion d'emplois occupés par les jeunes Français en âge de travailler n'a jamais retrouvé les niveaux observés avant 2000, sur la période 2000 – 2020, le taux d'emploi oscille autour d'une moyenne d'environ 29% (contre une moyenne de 39,3% entre 1975 et 2000). Cependant, depuis 2020, une tendance à la hausse de ce taux est observée, en grande partie grâce à la promotion de l'apprentissage et de la formation professionnelle.

De manière analogue à ce que nous avons précédemment observé en Allemagne, le taux d'emploi des seniors en France a nettement surpassé celui des jeunes au début du

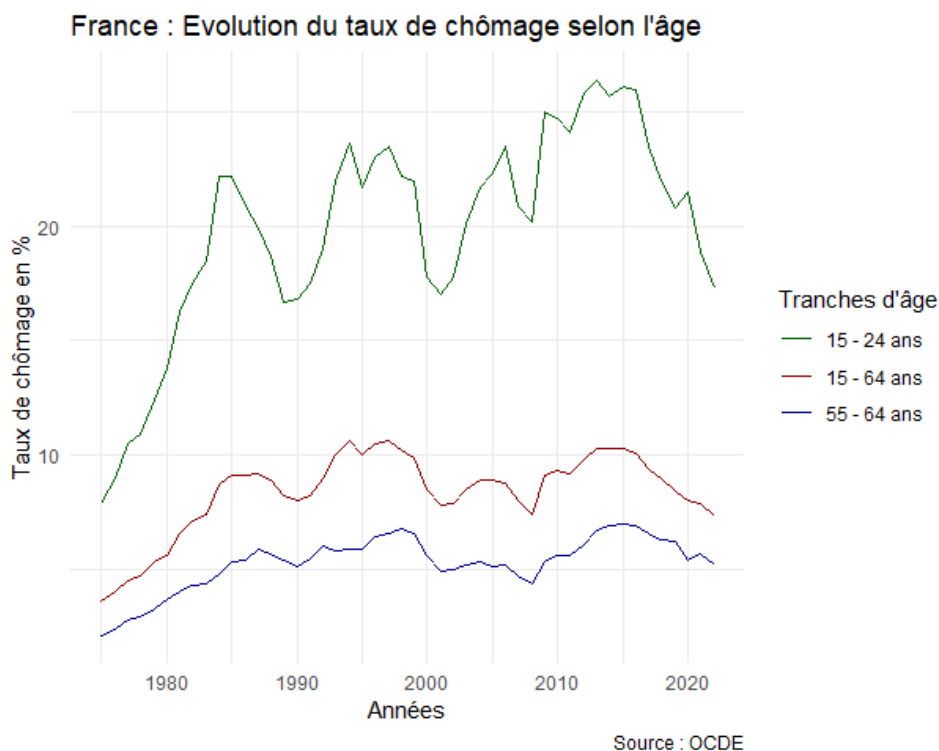
siècle. De plus, la quantité d'emplois occupés par les seniors en France a connu une augmentation significative depuis 2009, une tendance qui semble s'être accélérée après la réforme des retraites de 2010. En effet, le taux d'emploi des personnes âgées de 55 à 64 ans a augmenté de 18 points de pourcentage, atteignant 56,9% en 2022. Cependant, ce niveau demeure notablement inférieur à celui observé en Allemagne et en Suède, où les taux d'emploi atteignent respectivement 73,3% et 77,3%.



Historiquement, on observe donc une tendance similaire dans le taux d'emploi des jeunes et des seniors, notamment sur la période précédant les années 2000. Néanmoins, cette tendance n'est pas si marquante lorsque l'on observe les taux de chômage.

Le taux de chômage des jeunes a connu une accélération notable au cours de la période 1975-1985, augmentant de manière significative de 14,3% en seulement une décennie. Cette évolution rappelle ce que nous avons observé en Suède, où le taux de chômage des jeunes a également atteint des niveaux très élevés. En effet, de 1985 à 2022, le taux de chômage des Français âgés de 15 à 24 ans n'a jamais réussi à descendre en dessous

du seuil des 15%. Une tendance marquée à la hausse est d'ailleurs perceptible entre 2001 et 2016, avec une augmentation de 9 points de pourcentage sur cette période de 15 ans.



Cependant, il est intéressant de noter que la période suivante se caractérise par une forte tendance à la baisse, ramenant le taux de chômage des jeunes à environ 17% en 2022. Néanmoins, malgré cette réduction du taux de chômage chez les jeunes au cours des dernières années, il demeure à un niveau remarquablement élevé. En revanche, il convient d'exercer une certaine prudence lors de la comparaison entre la France et la Suède, car bien que les statistiques suédoises sur le chômage puissent être assimilées à un "taux trompe-l'œil" (Bourdet et Persson, 2011), la persistance d'un niveau de chômage élevé chez les jeunes en France reflète principalement des difficultés dans l'accès à l'emploi et l'éducation.

Après avoir analysé trois cas européens distincts en matière d'emploi, il apparaît que les taux d'emploi des jeunes et des seniors évoluent généralement dans la même direction. A travers une brève revue de la littérature sur le sujet, on détermine les bienfaits de l'accroissement du taux d'emploi détenu par les seniors sur la quantité ainsi que la qualité du travail de la jeune génération.

2) Une corrélation positive entre le taux d'emploi des seniors et celui des jeunes

La croyance populaire selon laquelle il existe une substituabilité parfaite entre l'emploi des jeunes et des travailleurs plus âgés n'est pas sans fondement. Selon les principes de la théorie économique, cette hypothèse pourrait se vérifier si l'on considère l'existence d'une quantité fixe de travail. Dans ce scénario, le départ d'un travailleur senior du marché du travail créerait une opportunité d'emploi pour un jeune travailleur. Cependant, en observant les faits stylisés mentionnés précédemment, il est évident qu'un taux d'emploi élevé chez les seniors peut coexister avec un taux d'emploi élevé chez les jeunes. Cette coexistence remet en question l'idée de substituabilité parfaite entre ces deux groupes.

Pour expliquer ce phénomène, les économistes ont étudié les relations entre ces deux générations sur le marché du travail et ont mis en évidence un sophisme couramment appelé "the lump of labor fallacy". Ce sophisme consiste à supposer qu'il y a une masse fixe de travail dans l'économie, de sorte que l'emploi des travailleurs plus âgés limite automatiquement les opportunités pour les jeunes travailleurs. En réalité, l'économie est dynamique et peut créer de nouvelles opportunités d'emploi en réponse à divers facteurs tels que l'innovation, l'investissement et les changements démographiques. Ainsi, l'emploi des jeunes et des travailleurs plus âgés n'est pas nécessairement en concurrence directe et peut évoluer de manière indépendante en fonction des conditions économiques et sociales.

Dans une étude portant sur une analyse empirique de la relation de long terme entre la quantité de travail détenue par des seniors et le taux de chômage des jeunes sur le marché du travail français, Salem et al (2010) démontrent l'existence d'une corrélation significativement négative entre ces deux indicateurs. Par conséquent, il semblerait qu'une augmentation de la participation des travailleurs senior soit associée à une réduction du taux de chômage des jeunes. Un résultat similaire a également été retrouvé dans une étude portant sur 12 pays de l'OCDE où il semble également exister une relation légèrement positive entre le taux d'emploi des travailleurs seniors et celui des jeunes ainsi qu'une relation légèrement négative entre le taux d'emploi des seniors et le niveau de chômage chez la jeune génération (Gruber, Milligan, et Wise, 2010). Une analyse spécifique du marché allemand par Börsch-Supan et Schnabel (2010) démontre elle aussi qu'une augmentation de l'emploi des seniors est positivement corrélée à une augmentation de l'emploi des jeunes. En se basant sur les tendances d'emploi entre 1960 et 2006 en Allemagne, ils prouvent que, dans la plupart des cas, l'emploi des jeunes et des seniors évoluent de manière similaire à la hausse ou à la baisse.

Si l'on examine cette relation sous l'angle de l'allongement de la durée légale des carrières, des résultats similaires sont obtenus. Par exemple, en examinant les changements récents dans les systèmes de retraite en Europe pour évaluer la relation entre l'emploi des cohortes plus âgées et celui des cohortes plus jeunes Chybalski et Marcinkiewicz (2014) révèlent qu'il n'y a aucune preuve suggérant que la diminution de l'activité professionnelle des seniors soit associée à un emploi plus élevé et un chômage plus bas parmi les jeunes. Au contraire, une plus grande participation des seniors sur le marché du travail semble être bénéfique pour les cohortes de jeunes, créant ainsi une dynamique positive sur le marché de l'emploi.

Ces résultats sont également visibles sur les marchés du travail en Asie. En s'intéressant au marché de l'emploi chinois, Munnell et Wu (2012) ne trouvent aucune preuve empirique appuyant l'idée qu'un report de l'âge légal de départ à la retraite (donc un accroissement de la quantité de senior sur le marché du travail) réduit les opportunités d'emploi des travailleurs plus jeunes.

Une possible critique aux résultats cités précédemment pourrait être l'omission de l'effet des compétences dans l'analyse de la relation entre le taux d'emploi des seniors et celui des jeunes. Théoriquement, le degré de substituabilité entre les travailleurs seniors et les jeunes dépend de la similitude de leurs compétences.

Une modélisation théorique portant sur la relation entre l'emploi et la structure des salaires en Allemagne de l'Ouest de 1975 à 1997, utilisant le cadre analytique de Card et Lemieux (2001) pour tenir compte de l'hétérogénéité des travailleurs en termes de compétences, a révélé l'absence de substituabilité parfaite entre les travailleurs seniors et les jeunes, mais met en évidence une certaine complémentarité entre ces deux groupes sur le marché du travail (Fitzenberger et Kohn, 2006). Cette complémentarité s'explique en partie par la différence d'expérience et de connaissances spécifiques au travail entre les seniors, qui possèdent une expérience de vie plus longue, et les jeunes travailleurs qui débutent leur carrière.

Par ailleurs, dans une analyse empirique basée sur des données de panel provenant de 22 pays de l'OCDE sur la période 1960-2008 menée par Kalwij, Kapteyn et De Vos (2010) a également remis en question l'hypothèse de substituabilité entre les travailleurs seniors et les jeunes. Leurs résultats ont mis en évidence une complémentarité modérée entre ces deux groupes sur le marché de l'emploi, suggérant que les différences dans les compétences jouent un rôle significatif.

En outre, l'avènement des nouvelles technologies renforce l'idée d'une non-substituabilité parfaite entre les travailleurs de différents âges. Les avancées technologiques

sont souvent considérées comme favorisant l'employabilité des jeunes (Eichhorst et al., 2014). Cependant, les travailleurs plus âgés se montrent plus réceptifs aux innovations organisationnelles, ce qui peut influencer positivement leur employabilité (Aubert et al., 2006).

L'ensemble de ces études met en lumière des différences notables dans l'emploi des travailleurs seniors et des jeunes, suggérant l'existence d'une certaine forme de complémentarité entre ces deux groupes sur le marché du travail.

Conclusion

Les analyses empiriques et théoriques précédemment évoquées réfutent l'idée que l'emploi des travailleurs seniors soit en concurrence avec celui des jeunes. Notre examen de la littérature, renforcé par les observations en Allemagne et en Suède, établit que la présence importante de travailleurs seniors sur le marché du travail peut coexister harmonieusement avec une participation significative des jeunes. Sans s'aventurer dans la qualification d'une quelconque causalité, la corrélation observée et démontrée entre le taux d'emploi des 55 - 64 ans et celui des 15 - 24 appuie l'importance de la prise en considération de la dimension intergénérationnelle du marché du travail par les décideurs publics.

Cette étude démystifie donc la croyance courante selon laquelle l'accroissement de la quantité d'emplois détenus par des seniors pénaliserait l'employabilité des jeunes. Au contraire, nos données et la revue de la littérature économique existante suggèrent une corrélation positive entre ces deux groupes démographiques sur le marché du travail.

Pour la chaire TDTE, la conclusion à tirer de ces résultats est claire : une stratégie efficace pour augmenter le taux d'emploi des travailleurs seniors doit reposer sur une combinaison de politiques visant à encourager un emploi stable et de qualité, tant pour les seniors que pour les jeunes. En créant un marché du travail dans lequel il est possible de conjuguer un taux d'emploi élevé des deux groupes, nous pourrions répondre de manière plus efficace aux défis démographiques, sociaux, économiques et environnementaux auxquels nous sommes confrontés.

Références :

- Aubert, P. (2022). Les âges de départ à la retraite depuis 2010: quels enseignements pour la réforme à venir?.
- Belkacem, R (2019). Marché du travail et politique de l'emploi en France et en Allemagne. Schriftenreihe der Kooperationsstelle Wissenschaft und Arbeitswelt der Universität des Saarlandes, 41.
- Belkessa, L (2023). Évolution des carrières et formation. Chaire TDTE
- Börsch-Supan, Axel, and Reinhold Schnabel. "Early retirement and employment of the young in Germany." *Social Security Programs and Retirement around the World: The Relationship to Youth Employment*. University of Chicago Press, 2010. 147-166.
- Bourdet, Y., & Persson, I. (2011). Le chômage des jeunes: trompe-l'œil statistique ou talon d'Achille du modèle suédois?. *Chronique Internationale de l'IRES*, 2011(130), 3-3.
- Chybalski, F., & Marcinkiewicz, E. (2014). Does the professional activity of older workers contribute to youth unemployment? A crossection study of European countries. *Business & Economic Horizons*, 10(4).
- Eichhorst, W., Boeri, T., De Coen, A., Galasso, V., Kendzia, M., & Steiber, N. (2014). How to combine the entry of young people in the labour market with the retention of older workers?. *IZA Journal of European Labor Studies*, 3, 1-23.
- Gruber, J., & Milligan, K. (2010). In *Social security programs and retirement around the world: The relationship to youth employment* (pp. 345-360). University of Chicago Press.
- Ji, E. J. (2017). Relation entre l'emploi des jeunes et l'emploi des seniors dans vingt pays de l'OCDE. *Revue internationale du Travail*, 156(3-4), 469-490.
- Kalwij, A., Kapteyn, A., & De Vos, K. (2010). Retirement of older workers and employment of the young. *De Economist*, 158, 341-359.
- Munnell, A. H., & Wu, A. Y. (2012). Will delayed retirement by the baby boomers lead to higher unemployment among younger workers?. *Boston College Center for Retirement Research Working Paper*, (2012-22).
- Palme, M., & Svensson, I. (2010). Incentives to Retire, the Employment of the Old, and the Employment of the Young in Sweden. In *Social security programs and retirement around the world: The relationship to youth employment* (pp. 295-318). University of Chicago Press.



Touzé, V. (2008). Marché du travail et emploi des seniors en Suède. *Revue de l'OFCE*, (2), 55-85.

Salem, M. B., Blanchet, D., Bozio, A., & Roger, M. (2010). Labor force participation by the elderly and employment of the young: The case of France. In *Social security programs and retirement around the world: The relationship to youth employment* (pp. 119-146). University of Chicago Press.